

REVUE DE LA
DES
SCIENCES AVANCÉES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES



C
O
N
T
I

I.M.S.A
N° 2 C
I

L'I.M.S.A. doit des excuses à ses membres et amis : en effet, voici plusieurs mois que la parution d'IMSA-CONTACT avait été suspendue. Outre les problèmes financiers de notre trésorerie, nous avons été victimes de certains empêchements d'impression.

Ces problèmes sont en voie de trouver leur solution et IMSA-CONTACT reparaîtra normalement. Par décision du Conseil d'Administration, Daniel Poirson sera chargé de sa fabrication tandis que je m'occuperai de la partie rédactionnelle. A cet égard, j'invite tous les membres de l'IMSA à me faire parvenir leurs idées, articles et autres suggestions à l'adresse suivante : Roger Luc MARY, résidence du Port, impasse Saint Dominique 83000 TOULON. Evidemment, il me sera impossible de publier la totalité du courrier reçu, mais c'est avec la plus grande attention que celui-ci sera étudié aux fins de publication.

Cela dit, je voudrais évoquer ce qui constitue, du moins à mes yeux, un événement important : la récente parution de "CONTACTS OVNI - CERGY PONTOISE", ce livre a été rédigé par notre président, JIMMY GIEU, après l'enquête qu'il a personnellement menée (avec Daniel Huguët, Marise Mounet, Alain Le Kern et Barbara O'Ryan, entre autres membres de L'IMSA) sur une affaire qui a fait couler beaucoup d'encre, en l'occurrence celle de Franck FONTAINE.

Je n'hésiterai pas à dire que ce livre est capital car il apporte une vision nouvelle de l'Ufologie.

Mon intention n'est pas de déflorer le sujet passionnant, fantastique, de "CONTACTS-OVNI", car au cours de sa lecture on comprend pourquoi un certain "mystère" a enveloppé sa rédaction. Il y a un temps pour tout, et cela devient véritablement compréhensible quand on "pénètre" la pensée du livre, pensée qui "n'appartient" pas à Jimmy Guieu, ni à Franck Fontaine, ni à Jean-Pierre Prevost, et pas d'avantage à Salomon N'Diaye. Cette pensée pure semble provenir d'un "ailleurs" transdimensionnel en ne se réclamant d'aucune "mystique abusive", mais plutôt d'un Etat d'Esprit Nouveau et d'une Science Phénoménale. Si cette pensée pure est exprimée par la voix d'un bien étrange personnage nommé "Haurio", elle n'en demeure pas moins IMPORTANTE, car elle peut se résumer par cet adage célèbre: "UN BON ARBRE NE PEUT PAS DONNER DE MAUVAIS FRUITS", et les "fruits" que l'on trouve dans "CONTACTS-OVNI" seront savoureux à certains et amers à d'autres; mais LE FRUIT, lui, demeure ce qu'il est: VERIDIQUE.

D'aucun penseront, peut-être, que je suis quelque peu partial sous prétexte que Jimmy Guieu m'honore de son amitié, et qu'il est de surcroît mon directeur littéraire. Nul ne peut empêcher le cerveau humain de marcher à l'envers et de porter un jugement souvent méfiant, toujours hâtif pourtant, ceux qui connaissent bien Jimmy me connaissent aussi, ils savent ce que nous cherchons depuis de longues années, et notre genre de "recherche" est, quoiqu'on en dise, peu "payante" sur le plan matériel. Ce serait plutôt le contraire ! Je n'encense pas le dernier livre de Jimmy, je dis tout simplement qu'il est REMARQUABLE parce qu'il est VRAI et sans concession au "sensationnel". Outre son "message", il dénonce courageusement ce qui freine la recherche Ufologique et, du même coup, parapsychologique. Et si je suis personnellement sensibilisé par cet ouvrage, c'est qu'aux instants même où Jimmy le rédigeait, (sans même me faire lire le moindre feuillet de son manuscrit !) j'oeuvrais moi-même sur une enquête vieille de 26 ans et qui rebondit inopinément aujourd'hui. Les résultats de cette enquête paraîtront prochainement aux Editions du Rocher sous le titre : "NE RESISTEZ PAS AUX EXTRA-TERRESTRES", ce que j'y apporte se trouve "étrangement" lié à l'affaire de CERGY-PONTOISE. Et il y a longtemps que je ne crois plus au "hasard". Et vous ?

UNE COMMUNICATION IMPORTANTE DU PRESIDENT DE L'I.M.S.A.

Mon intention était de vous présenter un compte-rendu des travaux de nos confrères de la fondation ARK'ALL et de TOTARIS, mais un événement singulier m'incite à sacrifier à l'actualité.

La Grenade est une île des Caraïbes, un petit paradis gouverné par Sir Eric GAIRY où, pour la première fois de son histoire, vient d'éclater un coup d'état fomenté par Maurice Bishop, un avocat gauchisant.

Non amis, ne croyez surtout pas que l'IMSA verse dans la politique. Eût-il été de droite, du centre ou d'à côté, le sieur BISHOP (son nom signifie évêque, un comble pour un gauchiste !) aurait été pareillement dénoncé par mes soins !

Car cette révolution d'opérette (bien qu'elle fit une victime : un policier tué par les rebelles) cache une entreprise infiniment plus grave derrière laquelle plane l'ombre sinistre des " Men in Black ", " les Hommes en Noir " habiles à "éliminer" ceux qui en savent trop (ou veulent trop en savoir) sur les O.V.N.I !

En effet, si l'on sait que Sir Gairy eut le courage de préconiser à l'O.N.U la création d'un organisme mondial pour l'étude des O.V.N.I ; si l'on sait que sa proposition a été adoptée à l'unanimité et qu'elle aurait été, tôt ou tard, suivie d'exécution, l'on est en droit de se demander si sa destination n'a pas eu pour but de museler ce trublion qui a "osé" clamer la nécessité de faire enfin la lumière sur ce problème scientifique, le plus fantastique de tous les temps.

Et si l'on sait aussi que le Président Jimmy CARTER (favorable à la proposition de Sir Gairy), entre autres difficultés, rencontre une opposition occulte farouche de la part des adversaires de l'Ufologie, une question se pose : ces sordides machinations ne sont-elles pas le fait de la C.I.A, ou du très mystérieux "Groupe 54/12" (les fameux hommes en noir et autres requins des forces noires toutes puissantes qui régissent le monde ?

Wait and see... Attendre et voir, telle sera l'attitude de Maurice Bishop, le nouveau maître de GRENADE. S'il ne poursuit pas la politique d'ouverture de son prédécesseur en faveur de l'Ufologie (cette machine arrière prouvant alors qu'il est manipulé), son comportement régressif renforcera l'hypothèse d'une effroyable magouille à l'échelle planétaire

Qui sortira vainqueur de ce conflit manichéen qui couve dans les coulisses et risque d'éclater un jour, terrifiant, à la face du monde ?

Que la force soit avec nous, mes amis.....

Et n' imaginez pas que c'est là une boutade.

Cette force, qui depuis des lustres oeuvre patiemment à modifier nos structures mentales sous l'action discrète des intelligences du dehors nous allons bigrement en avoir besoin !.....

JIMMY GUIEU

TRADUCTION IN EXTENSO DE LA LETTRE EN ANGLAIS DE L.Gordon COOPER

Cher Ambassadeur Griffith :

J'ai désiré vous communiquer mes vues sur nos visiteurs extra-terrestres populairement appelés O.V.N.I, et vous suggérer que ce que l'on peut faire afin de traiter correctement avec eux.

Je pense que ces véhicules extra-terrestres et leurs équipages visitent

notre planète à partir d'autres planètes, qui sont évidemment un peu plus techniquement avancées que nous le sommes ici sur terre. J'ai le sentiment que nous avons besoin d'un programme coordonné, au plus haut niveau, pour collecter et analyser scientifiquement les données provenant du monde entier concernant tout type de rencontre, et pour déterminer comment procéder au mieux avec ces visiteurs, de façon amicale.

Nous devrions d'abord leur montrer que nous avons appris à résoudre nos problèmes par des moyens pacifiques plutôt que par la guerre, avant d'être acceptés comme membre à part entière de l'équipe universelle. Cette acceptation donnerait à notre monde d'immenses possibilités de progrès. Il semblerait alors certain que les Nations Unies possèdent un droit acquis à traiter ce sujet de façon appropriée et rapide.

Je soulignerai que je ne suis pas un chercheur OVNI professionnel expérimenté. Je n'ai pas eu le privilège de voler en OVNI, ni de rencontrer l'équipage de l'un d'eux. J'ai le sentiment que je suis quelque peu qualifié pour discuter d'eux, puisque je suis allé aux lisières des vastes étendues où ils voyagent. Et puis, j'ai eu l'occasion en 1951, d'observer pendant deux jours de nombreux vols de ceux-ci, de différentes tailles, volant en formation de combat, généralement d'Est en Ouest au-dessus de l'Europe. Ils se situaient à une altitude supérieure à celle que nous pouvions atteindre, à cette époque, avec nos chasseurs à réaction.

J'aimerais aussi souligner que la plupart des astronautes sont très réticents à discuter, même simplement d'OVNI, à cause du grand nombre d'individus qui ont vendu sans discernement, des histoires inventées de toute pièce et des documents truqués, en abusant de leurs noms et de leur réputation sans hésitation. Les astronautes qui ont persisté à s'occuper du domaine OVNI ont dû le faire avec beaucoup de circonspection. Plusieurs d'entre eux croient à l'existence des OVNI et ont eu l'occasion de voir un OVNI au sol, ou d'avion.

Si les Nations Unies sont d'accord pour poursuivre ce projet et pour lui accordé leur crédibilité, peut-être que beaucoup plus de gens parfaitement qualifiés consentiront alors à faire un pas en avant, et à fournir leur aide et des renseignements.

Je projette de vous voir bientôt. Sincèrement : L. Gordon Cooper
Col. USAF (ret)- Astronaute.

Réf : ICUFON- Henry DURRANT

Nations Unies
ASSEMBLEE GENERALE
TRENTE-TROISIEME SESSION

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA 36ème SEANCE
Président : M. PIZA-ESCALENTE (Costa Rica)

POINT I26 DE L'ORDRE DU JOUR : CREATION D'UN ORGANISME OU D'UN DEPARTEMENT DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES CHARGE D'ENTREPRENDRE ET DE COORDONNER DES RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS ET LES PHENOMENES CONNEXES ET DE DIFFUSER LES RESULTATS OBTENUS (suite)
(A/33/141; A/33/268; A/SPC/33/L.20)

I. M. FRIDAY (Grenade) donne lecture d'une lettre émanant de M.L Gordon Cooper, ancien astronaute, dans laquelle celui-ci exprime sa conviction que les objets volants non identifiés sont des véhicules extra-terrestres qui sont originaires de planètes techniquement plus avancées et dont les équipages rendent visite à la Terre. M.Cooper a lui-même passé deux jours en 1951 à observer des OVNI de tailles différentes volant en for-

matlons de combat qu'au-dessus de l'Europe, dans le ciel en Est-Ouest. Il est indispensable de mettre au point un programme coordonné au niveau le plus élevé pour recueillir dans tous les pays du monde, des données et de déterminer quelle serait la meilleure manière d'établir un contact amical avec ces visiteurs d'autres planètes. L'Homme pourrait se voir obligé de prouver à ces visiteurs qu'il a appris à résoudre ses problèmes par des moyens pacifiques et non par la guerre avant de pouvoir être accepté comme membre pleinement qualifié de l'équipe universelle. Cette acceptation pourrait ouvrir des possibilités extraordinaires pour le progrès du monde dans tous les domaines, et il ne semble pas douteux que l'Organisation des Nations Unies ait intérêt à s'occuper convenablement et rapidement de la question. Si l'ONU accepte de donner suite à ce projet, un nombre beaucoup plus grand de personnes qualifiées pourraient consentir de prêter leur concours et à fournir des renseignements

2. M. FRIEDMAN (Grenade) dit qu'il importe de se rappeler que tous les hommes à travers le monde ont une chose en commun : ce sont les terriens fait que l'on a tendance à oublier lorsque les nombreuses divergences qu'opposent les hommes apparaissent au grand jour. Après vingt ans d'études M. Friedman considère qu'il existe d'abondantes preuves permettant de penser que la planète reçoit la visite de véhicules extra-terrestres commandés par des êtres intelligents. On peut citer les éléments de preuve suivants : témoignages oculaires de personnes dignes de foi, phénomènes physiques produisant dans l'environnement des modifications pouvant être observées longtemps après le départ des OVNI, observations à l'oeil nu et radar, photographies et enlèvements (apparemment par des agents extra-terrestres) de terriens, lesquels sont par la suite rendus (l'on ne connaît pas de cas de terriens qui auraient été enlevés et ne seraient jamais revenus).

3. Chaque étude scientifique importante consacrée aux OVNI a mis en lumière un grand nombre de cas dans lesquels les observations montrent clairement que l'OVNI est un objet fabriqué dont le comportement ne peut être reproduit par des objets fabriqués sur la terre. L'aptitude de l'OVNI à déplacer et à manoeuvrer à des milliers de kilomètres à l'heure sans moteur, ailes ou queue visibles, donne à penser que cet engin spatial a été fabriqué par des agents autres que l'Homme. Nombreux sont ceux qui voudraient savoir pourquoi les OVNI rendent visite à la Terre, et ce demandent ce qui, sur la Terre, peut présenter de l'intérêt pour une civilisation avancée. Il est probable qu'il y a de nombreuses choses qui peuvent intéresser quelqu'un qui cherche à connaître le développement d'une société primitive. Il y a en tous cas une chose dont on est sûr qu'elle peut intéresser une civilisation extra-terrestre. C'est le fait que dans une centaine d'années, l'Homme ira sur les étoiles. M. Friedman lui-même, en tant que spécialiste de physique nucléaire, a consacré des travaux à des systèmes de propulsion utilisant l'énergie de fission et l'énergie de fusion qui seraient capables de transporter l'Homme dans des groupes d'étoiles proches de la Terre, en un temps raisonnable, et il doit être évident, pour tout extra-terrestre de la partie de la galaxie voisine de la Terre, que l'Homme en sera capable dans les cents années à venir. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, du fait des progrès des armements nucléaires, des fusées et de l'électronique, l'Homme est devenu un sujet d'intérêt pour d'autres civilisations avancées. Il n'est que naturel que celles-ci, soucieuses de leur survie et de leur sécurité propres, veuillent être informées des activités d'une civilisation qui n'en est qu'à ses débuts en matière de voyages spatiaux; il est donc évident que les OVNI sont en train de recueillir des données pour leur propre usage, jouant ainsi le rôle d'un service de renseignements de la fédération galactique.

servir d'interlocuteur aux communications. Si l'on considère que la plus petite unité politique possible de la partie voisine de la terre est une planète ou un système solaire, la société humaine doit leur apparaître comme une société primitive livrée à la guerre tribale; il serait tout aussi absurde pour des extra-terrestres de s'adresser à des pays pris individuellement que pour l'ONU de s'adresser à des villes.

5. Certains trouvent inquiétant l'importance accordée aux soucoupes volantes et se demandent pourquoi, étant donné la gravité des questions telles que la paix, la survie et la faim, on songe à s'occuper de telles considérations. M. Friedman fait observer que la survie même de l'Homme pourrait dépendre de sa décision de se vouloir terrien. A cette fin, le plus simple pour lui est d'essayer de se voir tel que les autres le voient. Si l'on regarde d'en haut la planète Terre, il n'existe pas de frontières. S'accepter comme terrien sera la chose la plus naturelle une fois que l'on reconnaîtra que la Terre reçoit la visite d'extra-terrestres.

6. Il y a également des questions pratiques telles que l'importance qu'il y aurait pour l'homme à se doter de moyens de propulsion qui lui permettraient de se déplacer et de transporter des marchandises d'un lieu à un autre sans avoir recours aux moyens de transports habituels et sans y consacrer des ressources précieuses qui normalement se consomment et se perdent. Il est évident que les extra-terrestres ont résolu les problèmes par exemple de la mise au point de techniques et de méthodes nouvelles, plus rationnelles de production d'énergie. En outre, la Terre pourrait fort bien avoir des ressources pouvant être exportées vers des civilisations extra-terrestres; étant la planète la plus dense du système solaire, la Terre renferme d'avantage de métaux lourds précieux que n'importe quelle autre planète de la partie de la galaxie voisine de la terre, elle a peut-être aussi une flore et d'autres matières pouvant présenter de l'intérêt pour les extra-terrestres.

7. En ce qui concerne la possibilité de contact avec des intelligences extra-terrestres, l'astronomie moderne suppose fréquemment que tous les autres systèmes planétaires connaissent le même isolement que le système solaire dans lequel l'étoile la plus proche du soleil se trouve à une distance de quatre années-lumière. Or; dans la partie de la galaxie voisine de la Terre, il y a un millier d'étoiles, dont 46 semblables au soleil, et, il pourrait y avoir des planètes sur lesquelles existeraient des formes de vie. Certaines de ces planètes sont peut-être bien plus anciennes que la Terre. En outre, les recherches consacrées aux OVNI ont révélé l'existence de deux étoiles semblables au soleil : la Zeta I Reticulae et la Zeta II Reticulae, qui ne sont séparées que par trois semaines-lumière; cette proximité donne à penser que les voyages et communications interstellaires se sont peut-être développés bien avant ceux qui existent dans la planète isolée qu'est la Terre. Trois récentes publications spécialisées ont émis l'hypothèse que toute la partie de la galaxie voisine de la Terre a probablement déjà été colonisée. La chose la plus importante qu'il faut reconnaître est que la génération à venir grandira dans une situation radicalement différente, si l'on n'essaye pas d'empêcher la chose de se produire, une douzaine d'autres pays auront bientôt l'arme nucléaire, et le monde subira de nouvelles fragmentations au lieu de devenir le lieu de la civilisation terrienne nécessaire à la survie.

8. M. FRIDAY (Grenade) invite les membres de la commission à formuler des suggestions et des recommandations concernant le projet de résolution présenté par sa délégation (A/SPC/33/L.20); la délégation grenadienne n'

non identifiés, et elle serait heureuse d'entendre le point de vue des autres délégations sur la question. M. FRADAY présume que le vote sur la résolution aura lieu ultérieurement.

9. Le président dit que l'examen quant au fond de la résolution ainsi que le vote seront reportés à une séance ultérieure

10. M. TUBMAN (Liberia) demande que les déclarations faites par les membres de la délégation grenadienne soient reproduites intégralement dans le compte-rendu afin que les délégations puissent les étudier avec plus de soin.

11. Le président rappelle que l'assemblée générale, à la 4^{ème} séance plénière de la présente session, a décidé de maintenir l'option qui a de tout temps été ouverte à la commission politique spéciale, à savoir la possibilité d'obtenir une transcription des débats de certaines de ces séances, ou de parties de séances.

12. Melle HARDEN (ROYAUME-UNI) demande quelles seraient les incidences financières d'une telle mesure.

13. Le président fait observer que la transcription des débats de la commission rentre dans le cadre du travail normal de l'assemblée générale et n'aura pas d'incidences financières directes. Le Président suggère, que sauf objection, la commission décide d'approuver la demande formulée par le représentant du Liberia.

14. Il en est ainsi décidé

La séance est levée à 16h 15

LE CIEL DES ANNEES 30

Le mystère Ufologique est lié à celui du ciel, car les OVNI semblent venir des profondeurs de l'espace, et, même s'ils viennent d'ailleurs, c'est par cette voie qu'ils se présentent à nous dans 90% des cas, nous précisons les statistiques; et cela nous oblige à étudier justement ce ciel.

En lisant les anciens, nous constatons que la voûte céleste était si claire et si limpide autrefois, qu'en plein jour, à l'oeil nu, on distinguait certaines étoiles... Les temps ont changé. Avec l'industrialisation le ciel a perdu de sa pureté et il est aujourd'hui, comme les océans et les mers, une véritable poubelle ! Et pourtant, en cette année 1980, lorsqu'on le contemple, il semble vide à côté de ce qu'il fut il y a seulement une cinquantaine d'années.

Parce que les gros porteurs aériens, les satellites lancés par l'Homme passent hors de notre vue ou presque et, à part quelques avions de tourisme ou hélicoptères se traînant paresseusement à basse altitude pour nous rappeler une étape de cette conquête, le ciel semble déserté.

Même de ses oiseaux... cela fait partie d'un autre aspect de ce problème qu'il faut tout de même signaler, car il est incontestablement lié à ce qui est écrit précédemment.

Quand ces dégâts irréversibles ont-ils commencé?

Quand les premiers avions ont commencé leurs vols et que les chemins

le pivot dans cette conquête de l'espace ou dans sa destruction. Nous étions déjà loin du temps des montgolfières qui virent le jour sous Louis XVI et où l'une d'elles fut représentée à Versailles pour entrer dans l'histoire, en 1871, lors du siège de Paris avec Gambetta. Loin aussi de ces premiers coucous dénommés "cages à poules" à cause de l'entrelacement des haubans soutenant les voilures et qui faisait penser aux grillages d'un poulailler.

1903, les frères WRIGHT, les premiers hommes volants, puis Blériot et toute l'épopée de la préhistoire de l'aviation qui se termine en 1914 avec la première victime du "plus lourd que l'air", le jeune français Brindejonc des Moulinais qui est "descendu" au début de cette Grande Guerre. Une époque est passée, une page est tournée. La guerre finie, la discussion reprend entre les scientifiques. Elle n'avait d'ailleurs jamais complètement cessé : "fallait-il promouvoir l'aviation vers les plus ou moins lourds que l'air ?"

Les épisodes se succèdent. Les drames aussi. Les dirigeables allemands récupérés par la France, après la guerre 14-18, tel le Dixmude qui se perd corps et bien en 1919 entre la Sicile et l'Italie. Le Graaf Zeppelin, détourné de sa route pendant une tornade vient s'échouer à Cuers où sont installées des infrastructures, seules capables de le recevoir dans le Sud de la France.

Car ces monstres aériens sont, non seulement vulnérables aux intempéries mais ne peuvent se poser que sur des terrains aménagés spécialement, avec un potentiel d'hommes habitués à ce genre d'atterrissage car ce sont des grappes humaines qui s'agrippent aux filins lancés depuis le poste de commandement le long des flancs du dirigeable pour le retenir au sol et le guider vers les gigantesques crochets qui vont l'immobiliser.

Hitler désirant donner un certain prestige à l'Allemagne lance, entre le USA et son pays, une ligne commerciale régulière de dirigeables où le plus grand confort est mis à la disposition des voyageurs. Ce sont les paquebots de grand luxe de l'espace. Cela se terminera par l'affreuse tragédie que l'on connaît, lorsque le "Hindenburg", à l'arrivée à New-York, le 6 mai 1937, s'enflammera et explosera en touchant son pylône, faisant plus de 36 morts brûlés vifs. Ce drame mit un terme au terrible destin des dirigeables.

Mais pensez donc au spectacle qui était offert aux yeux des terriens dans les années 30 ! Tous ces dirigeables, avions, hydravions, qui volaient à basse altitude dans un fracas de moteur, tous ces nouveaux conquérants qui sillonnaient le ciel, faisaient de celui-ci un véritable "aérodrome permanent". Pas de jour, pas de nuit, sans le vacarme d'un moteur !

L'aviation naissait, et, comme un jeune enfant trop bien portant, elle explosait dans un esprit de compétition et de conquête, avide d'un pouvoir dont les Hommes rêvaient depuis toujours : sauter par dessus les montagnes et les mers, ... oui voler !

Cette nouvelle industrie de l'air, véritable miroir de celle qui envahissait la Terre, ouvrait la voie des temps modernes.

Et si l'on ne parlait pas de guerre (à laquelle personne ne croyait, comme si le malheur ne devait arriver qu'aux autres) on commençait à s'intéresser aux armes secrètes et fantastiques dont certains pays auraient été pourvus.

Le professeur Picard ne venait-il pas d'atteindre 32 000 mètres d'altitude dans sa nacelle accrochée à un ballon ? Et l'on prétendait alors qu'en cas d'accident, il ne pourrait plus redescendre et serait entraîné dans l'espace infini !

rotation... ! C'est... (la nuit, à l'aube, dans le noir).
Ils étaient... "apparition" (et ils en...
ils étaient... les hommes techniques de ce temps.

Je passerai sous silence le ciel de L'Europe, du Nord au Sud, en cette année 34 : "Les étoiles tombent à la mer" criaient les habitants surpris par ce phénomène que personne n'avait prévu. J'ai assisté à ce grandiose spectacle. Des milliers, que dis-je, des centaines de milliers "d'étoiles" se déplaçaient à vive allure dans le noir du ciel. Après coup seulement, les météorologues é mirent une opinion vaseuse n'expliquant rien, mais pour se donner bonne contenance : " la Terre aurait traversé une queue de comète qui se déplacerait hors de notre vue... N'importe quoi !

Pour en revenir aux OVNI, je ne citerai que deux cas qui méritent que l'on s'y arrête. Le premier se situe dans les années 33, en plein jour, les passagers d'un paquebot naviguant au Sud-Ouest de Gènes, furent les témoins de la vision d'un engin de la taille d'un sous-marin qui émergea subitement dans un jaillissement d'écume à quelques encablures et s'éleva dans le ciel où il disparut à une allure vertigineuse. Ce cas est trop connu pour être contesté, avec plus de 300 témoins. On parla à cette époque d'arme secrète... L'ennui, c'est que par la suite, durant la guerre 39-45, jamais cette arme secrète ne fut utilisée par les belligérants. A titre de précision, les fusées Polaris ne virent le jour que quelques décennies plus tard, et jamais leur taille ne put être comparée à ce "sous-marin volant" des années 33.

Le deuxième cas est celui de Monsieur BEAU, officier de la Marine Nationale, ingénieur mécanicien. En 1940, il se trouvait en plein jour, à pied, au Sud de la SEYNE, dans le Var, face aux deux éperons rocheux appelés "les deux frères", qui sortent de la Méditerranée. Il vit sortir subitement de l'eau, un engin rond, tournoyant sur lui-même, aux couleurs éclatantes et aveuglantes, qui s'éleva lentement, puis partit à grande allure dans le ciel bleu en s'y fondant sur place... Le commandant BEAU, qui connaissait par sa situation même, les possibilités des techniques humaines, fut toujours persuadé qu'il avait assisté à "quelque chose que n'était pas humain". Il avait fait un rapport à la Marine, rapport qui fut "enterré". Nous savons aujourd'hui qu'il n'y a pas que les archives du Vatican qui sont secrètes...

Ces années 30 valaient bien la peine d'être évoquées, avec un peu de nostalgie pour ceux qui les ont vécues et quelques curiosités pour ceux qui n'étaient pas encore nés. Mais les OVNI de ces années-là, comme ceux qui par la suite côtoyèrent les aviateurs de la guerre 39-45 sous forme de "boules rouges", ou ceux encore appelés "soucoupes volantes" par Kenneth Arnold en 1947 (et même ceux qui utilisèrent le téléphone en 1952) démontrent combien, au fur et à mesure de l'avance de notre propre technique, ils s'y adaptaient...

Sans doute instrument d'une intelligence venue d'ailleurs et différente de la nôtre, qui sait se mettre à l'unisson de l'époque humaine déterminée; qu'elle désire mieux contrôler.

Des chars de Feu de la Bible aux cas relevés par Charles Fort dans "le livre des damnés", et jusqu'à nos jours, l'on trouve la démonstration évidente que seuls ceux qui ne connaissent pas le problème (ou veulent l'ignorer) peuvent encore le contester.

Pour notre part, notre conviction est depuis longtemps acquise et je vous narrerai "l'affaire du téléphone de 1952" dans l'ouvrage collectif du groupe "IMSA-CONTACTS" que divers chercheurs de l'IMSA et moi-même avons en préparation. Ouvrage à paraître dans le second semestre de l'an prochain dans la collection "les carrefour de l'étrange", (édition du Rocher) dirigée par Jimmy GUIEU.

Ce cas doit être le départ d'une enquête internationale orchestrée par

Jean-Louis FOREST

CES ETRANGES ACCIDENTS D'O.V.N.I

IL NE FAUT PAS CONFONDRE DESTRUCTION DE SATELLITES ET ACCIDENTS d'OVNI

A notre connaissance, c'est le journaliste américain Tad Szulc, correspondant du "New-york Times", qui le premier révéla la destruction d'un satellite espion américain par une arme soviétique utilisant le rayon laser. Cet incident se serait déroulé en 1975 et l'administration Ford aurait gardé un silence total sur cette attaque spatiale, afin de ne pas nuire aux négociations qui se déroulaient sur les armes stratégiques avec Moscou. Rassurons-nous, le Pentagone de son côté ne manque pas d'imagination en ce qui concerne les armes anti-satellites. Selon les informations émanant de sources sûres, c'est une firme de Dallas travaillant pour l'armée, qui produirait actuellement un intercepteur miniaturisé, apte à mettre hors service les engins les plus sophistiqués.

Grosse d'une trentaine de centimètres, et ayant la forme d'une tomate, cette "tueuse spatiale" lancée par une fusée, irait directement téléscoper son objectif de face, après avoir été guidée sur lui par un système basé sur la captation des rayons infra-rouges.

Tous les satellites n'ont pas besoin d'être détruits, certains, faisant preuve de caprices, quittent prématurément leur orbite et viennent s'écraser comme de vulgaires et antiques "cages à poules". Je ne citerai, de fâcheuse mémoire, que le trop célèbre "Cosmos 954", dont la rentrée catastrophique dans l'atmosphère canadienne coûta aux contribuables de ce pays, la bagatelle de six millions de dollars...

"Cosmos 954", satellite espion (encore un) toucha le sol du grand nord canadien, partiellement détruit, près de Baker Lake. Un peu plus de 50 kilogrammes de matières radio-actives alimentaient le générateur atomique de l'engin (Uranium 235). Après la désintégration du "Cosmos", les radiations s'étendirent quelques jours plus tard au Michigan, au Wisconsin et à l'Illinois, ainsi que dans les régions habitées, au nord du Canada.

Depuis plus de quinze jours déjà, les stations de repérages et de détection avaient annoncé la chute de l'engin, qui perdait sans cesse de l'altitude.

Le gouvernement de Monsieur Trudeau réagit faiblement à cet incident; on peut cependant se demander quels auraient été les prolongements de l'affaire si "Cosmos 954" avait eu la malice de tomber en territoire chinois.

Beaucoup de spécialistes ont estimé que la charge atomique transportée par "l'accidenté" était vraiment très importante et qu'elle ne correspondait pas du tout à la quantité nécessaire emportée habituellement pour alimenter un générateur atomique normal.

Qu'elle était la mission impartie à "Cosmos 954"? Très certainement la détection des sous-marins à propulsion atomique des Etats-Unis. A moins que cet espion peu chanceux se soit vu dévolu la tâche de repérer certains objets qualifiés de non-identifiés... "Cosmos 954" victime d'un UFO? L'idée est séduisante et peut-être pas si folle qu'elle n'en a l'air...

... bientôt tout ira mieux, nos "frères de l'espace" vont se substituer à messieurs Carter, Brejnev et Giscard d'Estaing... Soyons sérieux et tentons de débrouiller le sac de noeuds que représentent ces apparitions hors du commun.

Le phénomène est réel, il est intelligent, il n'est pas d'origine du moins, humaine d'aujourd'hui et présentement temporel; des contacts ont lieu, entre les entités utilisant les OVNI, et des êtres de la planète Terre sélectionnés suivant des critères qui nous échappent encore. Je ne peux pas croire en effet, que les rencontres du 3ème type soient accidentelles... Une chose frappe celui qui s'intéresse d'une manière sérieuse à l'ufologie : les OVNI ont presque autant d'accidents et d'incidents que nos modernes jets !

Je ne retiendrai pas comme sérieuse la relation faite par un témoin inconnu, qui prétendait que le 12 Juin 1790, tous les villageois d'Alençon (France) virent un objet s'écraser sur une colline. Le feu avait dévasté les champs tout autour du point d'impact. L'objet était brûlant au toucher. Un spectateur de la scène a raconté cet événement dans une chronique : " une sorte de porte s'ouvrit et une personne apparut, nous ressemblant un peu, mais vêtue d'une étrange manière. Quand elle vit la foule que nous formions, elle murmura quelques paroles incompréhensibles et s'enfuit dans les bois. Nous avons tenté de pénétrer dans la chose, mais elle s'est réduite en cendres. Déçus, nous nous sommes mis à la recherche de l'étranger mais il semblait s'être volatilisé."

Il est difficile d'accorder foi à un tel récit, car tous les chemins remontant à sa source demeurent coupés. C'est bien dommage, car j'aime beaucoup la chute de cette relation. L'objet tombant en cendres me réjouit car j'ai la certitude que de tels faits se sont déjà produits en France, il n'y a pas très longtemps.

Quand l'ufologie fit ses premiers pas, c'est à dire vers 1947, on apprit que le 8 Juillet cette année-là, deux gardes côtes, en patrouille dans l'environs de Tacoma, avaient aperçu six disques volants d'environs 30mètres de diamètre. L'un d'eux semblait en difficulté. Comme pour se délester, il largua une avalanche de fragments, qui soulevèrent de minces vapeurs en touchant la surface de l'océan. Quelques fragments tombèrent dans le bateau des gardes côtes, tuant leur chien endormi sur le pont. Quelques minutes plus tard, les six disques reprenaient de l'altitude et disparaissaient.

Les fragments recueillis ressemblent à du machefer. Voilà ce qui aurait enchanté Charles Fort...

Le Mardi 14 Décembre 1954, à Campinas au Brésil, trois OVNI survolaient la ville suivis des yeux par de nombreux témoins. L'un d'eux oscille, vibre comme s'il se trouvait en difficulté. Soudain, un filet de liquide argenté coule de sa base. Tout de suite après, l'engin se redresse et disparaît. Le mystérieux liquide s'est déposé sur les toits et on en recueille quelques dizaines de grammes qui se sont solidifiés sous la forme d'un métal brillant. Immédiatement, l'armée intervient et confisque ces preuves matérielles. Un témoin qui a été plus rapide que les officiers de l'air, le Dr Risvaldo Maffei, conserve quelques morceaux de métal et les analyse. Il y découvre la présence d'étain et d'autres éléments connus, mais également des substances métalliques non identifiables.

Le Samedi 14 Septembre 1957, le soleil brille sur la plage d'Ubatua à Sao Polo. Des baigneurs ont leur attention attirée par un grand disque volant qui survole les eaux. Une averse de fragments brillants tombe dans l'océan à quelques mètres du rivage. Des nageurs se mettent à l'eau et

recupèrent quelques débris de la taille d'une pièce de monnaie.
L'analyse révèle qu'il s'agit de magnésium à l'état pur.

Le 31 Octobre 1958, au Canada, à Caledon East, un engin de forme elliptique, de couleur aluminium, qui montait et descendait alternativement devant les yeux d'un témoin ébahi, finit par se poser au sol, où il stationna pendant une dizaine de minutes. Au moment où le témoin s'approche de la machine volante inconnue, celle-ci prit une couleur rouge vive et explosa. Notre ami canadien court encore.

Il était 1 h 45, lorsque le Vendredi 9 Novembre 1962, le téléphone sonna à l'inscription maritime de Saint-Tropez. Un correspondant de Saint-Maxime annonçait aux autorités qu'un mystérieux engin venait de s'abîmer en mer, en flammes. Le point de chute se situait à environs 3 km à l'Est de la dernière balise de Sardinoux. Le bateau de sauvetage, le "Bailli de Suffren" prit aussitôt la mer, relié par radio d'une part avec le port de Saint-Tropez et de l'autre avec le phare du cap Camarat; un contact hertzien était également entretenu avec la gendarmerie de Sainte-Maxime. Dans le même temps, plusieurs avions et hélicoptères s'envolaient vers la pointe des Sardinoux. Aucune trace de l'engin ne fut retrouvée.

Un témoin oculaire de l'accident décrivit l'engin comme un objet oblong, lumineux et fumant, qui aurait explosé en touchant l'eau et brûlé quelques instants à la surface, avant de couler.

OVNI, ou fusée ayant échappé au contrôle des marins qui la lancèrent ? La question n'a jamais été résolue.

Dans la nuit du 9 au 10 Mai 1966, un disque de feu s'engloutit à l'Est de Nemuro (Hokkaido), et 6 navires de nationalité inconnue ont aussitôt convergé vers le point de chute de l'objet mystérieux.

Les équipages des bateaux de pêche de la région estimèrent qu'il s'agissait d'un satellite ou d'une fusée soviétique.

Les autorités côtières de Nemuro affirmèrent avoir détecté sur les écrans radars un "vecteur volant non identifié".

(à suivre)

GUY TARADE

Et tout d'abord quatre livres importants :

CONTACTS-OVNI CERGY PONTOISE : Roger Luc Mary a déjà évoqué cet ouvrage qui est "un propos recueilli" par notre Président Jimmy Guieu, édité "au Rocher" dans la collection "Les carrefours de l'Étrange". Gageons que ce livre soulèvera des remous car, non seulement l'enquête a été remarquablement menée, mais encore la verve de Guieu ne peut passer inaperçue : elle est au meilleure de sa forme !

ENIGMES DE LA FIN D'UN MONDE : son auteur, Jean-Yves Casgha, et avec lui nous sommes en très bonne compagnie, car Jean-Yves est un philologue diplômé qui nous fait découvrir l'extrême importance de la sémantique, du langage, de l'expression falsifiée : saviez-vous que "mythe" voulait dire étymologiquement, "ce qui doit être préservé" ? En lisant Enigmes de la fin d'un monde, nous retournons à l'école, une fabuleuse école où l'on est loin de s'ennuyer. A ne pas manquer ! (Ed. du Rocher)

LA GEOMANCIE, UN ART DIVINATOIRE : C'est notre ami Alain Le Kern qui a publié cet ouvrage aux Editions du Rocher, dans la collection "GNOSE". Il nous fait pénétrer dans un monde qui, à priori, peut paraître obscur et qui, "magiquement", s'éclaire. Cela requiert beaucoup de talent, ne serait-ce pas le don d'amour, c'est à dire "savoir communiquer simplement". Grâce à Alain Le Kern, la Géomancie n'est plus un art divinatoire, il devient "divin".

LA PSYCHO-MUTATION ET L'EXPERIENCE EXTRA-TERRESTRE : Roger Luc Mary, qui étudie scientifiquement les phénomènes réputés paranormaux, nous livre un phénomène "diabolique" en la personne d'une jeune femme Claudye P. Est-elle une sorcière, une illuminée ou une fraudeuse ? Là où la psychologie appliquée s'arrête, un véritable parapsychologue va plus loin, et c'est ce que fait l'auteur, au risque même de "se perdre". Mais quand on possède un peu de science et beaucoup de foi, on gagne sur tous les plans. Roger Luc Mary l'a vécu et il l'a fort bien écrit. (Ed. du Rocher)

LA FACE CACHEE DU CIEL, Michel Granger. Albin Michel Ed.
MORT, VOICI TA DEFAITE, Jean E. Charon. Albin Michel Ed.
OVNI, L'ARMEE PARLE, J.C. Burret. France-Empire Ed.
SANTÉ ET HARMONIE, Louis Wan Der HEYOTEN. Dangles Ed.
SURVOL DE L'IMPOSSIBLE, Roger Luc Mary. France-Europe-Presses Ed.

Aux Editions du Rocher, dans la collection "Les carrefours de l'Étrange"

DIEU, LES DIEUX ÉTAIENT DES HOMMES. Robert Jean Victor
LA CORSE, BASE D'OVNI. Jean Pierre Chambraud.
LA FRANCE SECRÈTE. Daniel REJU.
RENCONTRE AVEC LES EXTRA-TERRESTRES. Rose C
HISTOIRE EXTRAORDINAIRE DU NATUREL. Jacques Duchossy.

Signalons enfin le dernier roman de Jimmy Guieu, "Hieroush, la planète promise" dans la collection "anticipation" aux Editions du Fleuve noir. Les Editions PLON viennent de lancer la collection "science-Fiction" qui réédite les "épuisés" de Jimmy Guieu, ces "introuvables" se vendaient jusqu'à 150 frs chez les bouquinistes. Pour cette nouvelle réédition, l'auteur a dû "rewriter" certains de ces exemplaires en une adaptation modernisée.

Titres déjà parus : AU-DELA DE L'INFINI, LES MONSTRES DU NEANT, L'INVASION DE LA TERRE, LES ÊTRES DE FEU, HANTISE SUR LE MONDE.

I. M. S. A.

REVUE QUARTHEMESTRIELLE DES BULLETINS ANNONCÉS
RÉDACTEUR GÉNÉRAL : THOMAS SAVELLI
VIA "LE CLOS FLEURY" - IMPASSE DE LA
93000 TOULON (France) - ☎ (94) 41.55.56

Cher(e) Ami(e),

Que vous soyez ou non toujours membre de notre Institut cet "IMSA-CONTACT" N°2 vous est dû ainsi que les deux autres à venir.

Que ceux qui nous ont conservé leur confiance soient remerciés. Quant aux autres, nous comprenons leur défection: il est en effet inutile de s'inscrire à l'IMSA dans le seul but de participer de temps à autre à un déjeuner-débat... Mais, à notre tour, nous leur demandons de comprendre que si ces bulletins de liaison n'ont pas été édités à temps, c'est avant toute chose à cause d'un manque de fonds, nos enquêtes sur le terrain dans le domaine ufologique ayant coûté très cher.

L'IMSA a quelques ambitions qu'il espère bien satisfaire. Le chemin qu'il a choisi est certes parsemé d'embûches de toutes sortes et tous ses membres sans exception sont, en tant qu'humains, sujets à erreurs.

Aussi à tous ^{ceux} qui sont restés -et ils sont très nombreux-, et à tous ceux qui arrivent, nous demandons, non seulement de demeurer solidaires, mais également de travailler, chacun dans la mesure de ses possibilités. Mon intention n'est pas de faire de l'IMSA un club philosophique où l'on vient se "triturer les méninges", mais bien un lieu de recherches et un lien entre tous les chercheurs sincères.

Chacun peut apporter sa pierre à l'édifice, si modeste soit-elle... C'est la condition sine qua non de notre évolution!

Sincèrement votre,

Thomas Savelli
secrétaire général.

